

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, 'Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak,
David ben Messaouda,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Parachat Vaét'hanan s'ouvre sur les dernières supplications de Moshé Rabbénou qui implore Hachem de lui permettre d'entrer en Terre d'Israël. Malgré son désir ardent, Hachem lui annonce que sa mission s'achève aux portes du pays. Moshé se tourne alors vers la nouvelle génération afin de lui transmettre les principes qui devront guider son existence. Il rappelle les événements du mont Sinaï, met en garde contre toute forme d'idolâtrie et insiste sur le caractère unique de la révélation divine. La répétition des Dix Paroles, le premier paragraphe du Chéma Israël ainsi que l'obligation d'aimer Hachem et de transmettre la Torah aux générations futures occupent une place centrale. Enfin, la Torah évoque l'exil futur d'Israël, tout en affirmant qu'aucune faute ne pourra rompre définitivement l'alliance conclue avec les Patriarches : lorsque le peuple reviendra vers Hachem, Celui-ci l'accueillera de nouveau avec miséricorde.

Dans les chapitres 3 et 4 de Dévarim, la Torah dit :

כט/ וַיָּשָׁב בְּנֵי אֱלֹהֵי מִן בֵּית פְּעוֹר

29/ Nous demeurâmes ainsi dans la vallée, en face de Beth-Pé'or.

א/ וַעֲתָה יִשְׂרָאֵל, שְׁמַע אֶל-הַחֻקִּים וְאֶל-הַמִּשְׁפָּטִים, אֲשֶׁר
אֲנִי מְלַמֵּד אֲתָכֶם, לַעֲשׂוֹת--לְמַעַן תַּחְיִו, וּבְאַתֶּם וִירִשְׁתֶּם
אֶת-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֵיכֶם, נָתַן לָכֶם.

1/ "Maintenant donc, ô Israël! Ecoute les lois et les règles que je t'enseigne pour les pratiquer, afin que vous viviez et que vous arriviez à posséder le pays qu'Hachem, Dieu de vos pères, vous donne.

La Torah fait suivre la position face à Beth-Pé'or de la promesse d'entrer en Israël. Cela résonne naturellement avec la conclusion de la vie de Moshé. À la fin de la Torah, **Rachi**¹ explique en effet, que Moshé fut enterré face à Beth-Pé'or, à savoir en dehors d'Israël, afin d'expier la faute de Pé'or. La faute de Pé'or consistait à servir l'idole Baal Pé'or par un rite particulièrement dégradant. Contrairement aux autres cultes idolâtres, son adoration ne se faisait ni par des sacrifices ni par des prosternations, mais en se découvrant et en faisant ses besoins devant l'idole. Cette pratique exprimait le rejet absolu de toute pudeur et de toute sainteté. Les femmes moavites et midianites attirèrent les Bné-Israël dans la débauche lors des événements concluant la Parachat Balak, puis les amenèrent à participer à ce culte idolâtre. Cette faute provoqua une terrible épidémie qui coûta la vie à vingt-quatre mille personnes, jusqu'à ce que Pin'has mette fin au fléau en tuant Zimri et Kozbi.

Cette remarque rapportée par **Rachi** paraît surprenante. Moshé n'a jamais participé à cette faute ; il en fut au contraire le principal opposant. Pourquoi serait-il précisément celui qui devrait continuer à la réparer après sa mort ?

Le **Pirké de Rabbi Eliézer**² apporte un élément surprenant. Au moment de la faute du Veau d'or, Hachem envoya cinq anges destructeurs contre Israël : « קצף – *Ketsef* », « אף – *Af* », « חמה – *Héma* », « משהית – *Mach'hit* » et « חרון – *Héma* ». Ces anges représentent les différentes manifestations de la rigueur divine prêtes à s'abattre sur le peuple. Face à ce décret, Moshé implore le secours des Patriarches. Il leur rappelle le serment qu'Hachem leur avait prêté de multiplier leur descendance et les appelle à défendre leurs enfants. Grâce au mérite d'Avraham, d'Yitshak et de Yaakov, les trois premiers anges destructeurs – *Ketsef*, *Af* et *Héma* – sont immédiatement arrêtés.

Il ne reste alors plus que *Mach'hit* et *Héma*. Pour neutraliser *Mach'hit*, Moshé invoque le serment divin fait aux Patriarches. Le Midrach voit une

allusion à cet épisode dans le verset³ : « והוא רחום – *Il est compatissant, Il expie la faute et ne détruit pas* ». L'expression « ולא ישהית – *vélo yach'hit – et ne détruit pas* » fait référence à l'ange destructeur appelé *Mach'hit*.

Il ne subsiste plus que *Héma Af*, l'embrasement de la colère divine. Cette fois, Moshé ne s'appuie plus sur le mérite des Patriarches, mais sur le grand Nom qu'Hachem lui a révélé. Il implore alors⁴ : « שוב מחרון אפך – *Reviens de l'ardeur de Ta colère* », obtenant ainsi que cette dernière force soit, elle aussi, neutralisée.

Le Midrach poursuit cependant en révélant un détail étonnant. Moshé n'anéantit pas définitivement cette dernière force destructrice ; il l'enferme dans les profondeurs de la terre, sur le territoire de la tribu de Gad, comme on emprisonnerait un détenu. Toutefois, chaque fois qu'Israël faute, *Héma* cherche à remonter à la surface afin de détruire le peuple. Tant que Moshé est vivant, il prononce le Nom divin et le repousse aussitôt dans les profondeurs.

Après la disparition de Moshé, Hachem place alors sa tombe en face de Béth Pé'or. Désormais, chaque fois que cette force tente de remonter et d'ouvrir sa bouche pour accuser Israël, elle aperçoit la tombe de Moshé dressée devant elle. La seule vue de celui qui l'avait continuellement maîtrisée la remplit de crainte et la contraint à retourner sous terre. C'est ainsi que le Midrach explique le verset⁵ : « ויקבר אתו בגיא מול בית פעור – *Il l'enterra dans la vallée, en face de Beth-Pé'or* ». Même après sa disparition, Moshé continue donc de protéger Israël en faisant obstacle à cette force destructrice qui cherche sans cesse à ressurgir.

Ce Midrach soulève quelques questions. Pourquoi le Midrach commence-t-il par développer la faute du Veau d'or avant de conclure soudainement sur Pé'or ? Même si les deux épisodes relatent une faute d'idolâtrie, nous ne voyons pas nécessairement de lien entre eux.

1 Dévarim, chapitre 34, verset 6.

2 Chapitre 45.

3 Téhilim, chapitre 78, verset 38.

4 Chémot, chapitre 32, verset 12.

5 Dévarim, chapitre 34, verset 6.

Par ailleurs, pourquoi les Sages enseignent-ils que cette faute se réveille chaque fois qu'Israël faute ? Quel est le lien entre Pé'or et toutes les fautes à venir ?

Que signifie l'image du Midrach selon laquelle Moshé « enterre » cette force spirituelle ? Que signifie ce confinement ? De même, pourquoi Moshé est-il le seul capable de faire taire cette puissance alors qu'il n'a jamais fauté dans cet épisode ?

Avant d'apporter une réponse à ces difficultés, une contradiction mérite d'être soulignée. Les Midrachim ne semblent pas décrire la fabrication du Veau d'or de la même manière. Certains attribuent sa réalisation à la plaque de Mikha, cette même plaque contenant des Noms saints grâce auxquels Moshé avait fait remonter le cercueil de Yossef hors du Nil. Mikha présent lors de l'évènement a profité du départ de Moshé pour plonger dans le Nil et récupérer la plaque. Il la jettera ensuite dans le feu pour participer à la fabrication du Veau d'or.

D'autres expliquent au contraire que l'idole fut animée par les pratiques occultes des sorciers du Érev Rav. À première vue, ces deux explications paraissent incompatibles : l'une fait intervenir une source de sainteté, l'autre les forces de l'impureté. Comment un même objet pourrait-il être le fruit de deux mécanismes aussi opposés ?

Le **Arizal**⁶ apporte une réponse qui ne consiste pas à choisir entre ces deux approches, mais à les réunir. Selon lui, le Veau d'or possédait une double nature. Sa partie antérieure relevait du taureau, animal pur, tandis que sa partie postérieure relevait de l'âne, animal impur. Chacune de ces dimensions provenait d'une origine différente. La partie du taureau était issue de la plaque de Mikha. Les Noms divins qu'elle renfermait avaient déjà servi à faire remonter Yossef du Nil et possèdent la capacité d'élever une âme et de lui communiquer une expression. C'est pourquoi l'idole pouvait parler. C'est également la raison pour laquelle l'avant de l'idole est à l'image du taureau, car la Torah compare Yossef à cet animal justifiant que Moshé inscrive sur la plaque « lève-toi taureau » dans l'objectif de faire émerger le cercueil de Yossef des eaux du Nil.

⁶ Lékouté Torah, Ki Tissa, Dibour Hamatril : Da Ki habéhémot....

Pour cette même raison, la statue forgée pour l'idolâtrie est sortie d'elle-même des flammes sans qu'elle n'ait réellement à être sculptée. En revanche, la partie arrière, celle de l'âne, provenait exclusivement des pratiques magiques du Érev Rav, qui cherchait à détourner cette énergie vers les forces de l'impureté.

Les deux Midrachim ne s'opposent donc pas ; ils décrivent deux aspects complémentaires d'un même phénomène. Le Veau d'or n'était ni une simple statue animée par la sorcellerie, ni uniquement le produit d'une utilisation dévoyée des Noms divins. Il résultait de la rencontre de ces deux dimensions : une force de sainteté détournée de sa vocation et immédiatement capturée par les forces du mal. Cette précision sera la clé de toute notre étude, car elle conduit à s'interroger non plus seulement sur la fabrication du Veau, mais sur l'objectif profond poursuivi par le Érev Rav.

Le **Arizal**⁷ poursuit cependant son enseignement en révélant que cette double nature du Veau d'or reproduit la structure même du corps humain. Son intention n'est pas de décrire un détail anatomique, mais d'expliquer comment le Érev Rav chercha à fabriquer un réceptacle capable d'attirer les influences spirituelles. De même que l'homme reçoit et transmet la vie au moyen de différents canaux, le Veau d'or devait devenir un faux réceptacle imitant cette organisation afin de détourner l'abondance de la sainteté vers les Klipot.

Le **Arizal** évoque ici les ouvertures du corps. Il faut avoir à l'esprit que le corps est investi de sources spirituelles extrêmement hautes, qui permettent à l'âme de s'y installer. Il s'agit de ce que la Torah appelle le Tselem. Le corps recouvre cette source et les orifices sont des moyens pour elle de filtrer vers l'extérieur. Chacun de ces orifices est donc un lieu où transite une lumière extrêmement puissante. C'est pourquoi, il est nécessaire de protéger spirituellement ces zones et de faire attention à ce que nous regardons, ce que nous entendons, sentons ou mangeons. Il existe également trois orifices dans les parties basses du corps. La première est le Brit-Milah, correspondant à la Séfirah de Yessod. Depuis l'alliance conclue avec Avraham,

⁷ Juste avant la précédente explication.

cette ouverture appartient à la Kédoucha et constitue le canal de la transmission de la vie. La seconde est le Tabour – le nombril. Durant toute la gestation, il représente l'unique lien entre l'enfant et sa mère. Toute la vitalité passe par lui. Spirituellement, il correspond donc à un niveau extrêmement élevé. Toutefois, dès la naissance, cette ouverture est définitivement refermée. Enfin, il existe l'ouverture située à l'arrière du corps, destinée non pas à recevoir la vie mais à rejeter les déchets. C'est cette dernière qui deviendra la racine spirituelle de Pé'or tant la nature de cet orifice est de fournir une source d'existence aux forces du mal bénéficiant des résidus de sainteté de l'individu.

Le Brit-Milah et Pé'or constituent deux sources antagonistes. La première anime la sainteté de la vie tandis que la deuxième exprime le mal qui cherche à obtenir des parcelles de vie issues de l'avant du corps. Cette opposition est absente au niveau du Tabour, car ce dernier représente une source exempte de l'influence du mal. Et c'est précisément ce que le Érev Rav espère changer en tentant d'ouvrir un accès au niveau du Tabour afin de puiser directement dans la source la plus élevée de la vitalité. Cette tentative s'est soldée par un échec tant elle causerait la perte de ce monde. Cependant, le Érev Rav parvient à installer son emprise sur le deuxième niveau d'influence et affecte la sainteté de la Brit-Milah afin de l'orienter vers l'arrière et fournir une source d'existence accrue aux forces du mal.

Nous comprenons ainsi pourquoi le **Arizal** décrit le Veau d'or comme un être possédant une face de taureau et une partie postérieure d'âne. La face tournée vers l'avant demeure liée à la Kedoucha par l'intermédiaire de Yossef qui représente la sainteté de la Brit-Milah, tandis que la partie arrière devient le point d'attache des Klipot. Dès cet instant, le principe même de Pé'or est déjà présent. L'idolâtrie de Pé'or ne naît donc pas quarante années plus tard dans les plaines de Moav ; elle constitue l'aboutissement du mécanisme enclenché au Sinaï par la faute du Veau d'or.

Dès lors, nous comprenons pourquoi le **Pirké de Rabbi Eliézer** passe sans transition du Veau

d'or à Pé'or. Le Midrach ne juxtapose pas deux épisodes indépendants ; il décrit le commencement et l'achèvement d'un seul et même processus spirituel. Il est la conclusion essentielle de la faute du Veau d'or, le point crucial que Moshé ne peut simplement supprimer au point de se limiter à l'emprisonner.

Reste désormais à identifier l'origine de cette force appelée Pé'or.

C'est précisément ici qu'intervient un autre enseignement du **Arizal**⁸, selon lequel Pé'or plonge ses racines dans Pharaon lui-même. Cette association, qui paraît étonnante au premier abord, permettra de comprendre pourquoi Moshé est enterré face à Beth Pé'or. Le **Arizal** dévoile que cette zone que nous avons appelée « פֵּעוֹר - Pé'or » tire sa source d'une partie plus élevée de la structure. À l'image du corps humain où nous trouvons que la tête est la source de la pensée et se trouve capable de fédérer et d'organiser l'ensemble des mécanismes du corps humain, nous pouvons transposer cette notion à la réalité spirituelle. L'endroit où prend racine cette force impure se nomme « פִּרְעָה – Pharaon » dont les lettres nous indiquent la localisation en les réagénant « הָעֵרֶף – Ha'oref – la nuque ». En prenant compte du Collel, « פִּרְעָה – Pharaon » et « פֵּעוֹר - Pé'or » partagent d'ailleurs la même valeur numérique. C'est dire le lien entre les deux notions.

Cette lecture nous permet de revenir sur un commentaire de **Rachi**⁹. Au moment où Moshé reçoit sa mission, Hachem lui demande de se rendre auprès de Pharaon au bord du Nil, car celui-ci s'y rend chaque matin. Pharaon prétendait être un dieu et allait en réalité satisfaire ses besoins à l'abri des regards afin de cacher sa condition humaine. Derrière cette attitude se cache un symbole profond. Celui qui prétend s'élever au rang de divinité manifeste paradoxalement sa véritable identité précisément à travers la dimension de Pé'or.

Cette idée rejoint ce que nous avons déjà

⁸ Péri Ets 'Haïm, Cha'ar Haberakhot, chapitre 6 ; Otsrot 'Haïm, Cha'ar Hearat Zoun, chaittre. 5.

⁹ Chémot, chapitre 7, verset 15.

développé¹⁰. Suite à la faute d'Adam, les futures âmes du peuple juif ont régressé et se sont trouvées prisonnières dans le Nil au moment où Yaakov et sa famille se rendent en Égypte. C'est le sens profond de la bénédiction de Yaakov à Pharaon que **Rachi**¹¹ rapporte : « *Comme il est d'usage quand on prend congé d'une haute personnalité : on la bénit et on lui demande la permission de se retirer. Et quelle bénédiction lui a-t-il transmise ? Que les eaux du Nil montent à ses pieds, car l'Égypte ne reçoit pas d'eau de pluie. C'est le Nil qui l'arrose grâce à ses crues. A partir du moment où il a été ainsi béni, toutes les fois que Pharaon est venu se placer au bord du Nil, ses eaux sont montées à sa rencontre et ont irrigué le pays* ».

À un niveau plus profond, cette bénédiction ne concerne pas seulement la prospérité matérielle de l'Égypte. Chaque fois que Pharaon s'approche du Nil et que les eaux s'élèvent, elles permettent également aux étincelles de sainteté qui y sont retenues de remonter à la surface afin d'être libérées. Chaque fois que Pharaon use de la bénédiction de Yaakov pour abreuver l'Égypte des eaux du Nil, il provoque la libération des âmes d'Israël. Cette situation l'arrange finalement autant qu'elle le dérange.

Cette idée permet également de comprendre pourquoi Yossef joue un rôle central dans ce processus. En tant que gardien de la Brit, il constitue le canal par lequel les âmes descendent dans ce monde. La sainteté de l'alliance est en effet le fondement de la naissance et de la transmission de la vie. C'est précisément pour cette raison que les Égyptiens choisissent d'immerger son cercueil dans le Nil : ils espèrent ainsi neutraliser cette force spirituelle et empêcher les âmes de quitter leur prison.

Dans cette même logique, Pharaon faisait ses besoins dans le Nil afin de préserver son image de divinité. Mais, sur le plan spirituel, ce geste revêt une portée bien plus profonde. En profanant le lieu où repose Yossef, il cherche à inverser l'influence de la Brit. Là où Yossef représente la source de la vie et la libération des âmes, Pharaon introduit l'impureté et la souillure de Pé'or afin qu'elle

absorbe les éléments de sainteté.

Nous retrouvons alors un mécanisme identique à celui du Veau d'or. Le Veau est façonné à partir du taureau, lequel correspond à la racine spirituelle de Yossef. Face à cette énergie de sainteté qui devrait conduire à la délivrance des âmes, les forces du mal répondent par Pé'or, dont le culte consiste précisément à faire ses besoins devant l'idole. Les excréments symbolisent les résidus dont les Klipot se nourrissent afin de détourner à leur profit le flux de vitalité. De la même manière que Pharaon cherche à neutraliser la puissance spirituelle de Yossef en souillant le Nil, Pé'or cherche à pervertir le flux céleste du taureau en lui opposant les forces de l'impureté. Dans les deux cas, l'objectif est identique : empêcher les étincelles de sainteté d'être libérées et maintenir les âmes sous l'emprise des Klipot.

Le lien commence ainsi à apparaître avec une remarquable cohérence. Pharaon inaugure ce mécanisme en Égypte. Le Érev Rav tente ensuite de lui donner un réceptacle au Sinaï au moyen du Veau d'or. Enfin, dans les plaines de Moav, Pé'or révèle ouvertement ce qui demeurerait encore caché. Il ne s'agit pas de trois fautes distinctes, mais des trois manifestations successives d'une seule et même force.

Cette continuité apparaît encore plus clairement à la lumière de ce que nous expliquions au sujet de Bil'am et de Béla ben Bé'or¹². Le **Arizal**¹³ enseigne que Bil'am est le même personnage que Béla' ben Bé'or, le premier roi d'Édom mentionné dans la Torah¹⁴. Les sept rois d'Édom que la Torah énumère incarnent l'extraction des parties impures des réalités supérieures qui doivent être réparées. Ces sept rois d'Édom, dont Béla' ben Bé'or est le premier, représentent justement les résidus négatifs. Ils incarnent la dimension impure demeurée après que la partie sainte a été progressivement extraite dans le monde de la réparation.

C'est dans cette perspective que le **Arizal** explique le parallèle entre Moshé et Bil'am. Tous deux prennent leur origine dans la même

¹⁰ Parachat Vaéra 5784.

¹¹ Béréchit, chapitre 47, verset 10.

¹² Parachat Balak 5786.

¹³ Otsrot 'Haïm, cha'ar hénkoudim, chapitre 4, page 8.

¹⁴ Béréchit, chapitre 36, versets 31 et 32.

racine spirituelle, correspondant à la première de ces sept dimensions. Moshé en représente la partie purifiée et sainte, tandis que Bil'am en constitue le résidu impur demeuré du côté des Klipot.

Le **Béér Yitshak**¹⁵ approfondit encore cette idée. Il explique que tous les résidus d'impureté issus de la dimension spirituelle de Béla' ben Bé'or finissent par se concentrer dans Pé'or. Autrement dit, Pé'or ne constitue pas une impureté indépendante, mais le point de convergence où s'accumulent les forces négatives provenant de cette racine spirituelle. La caractéristique fondamentale de Pé'or est d'attirer à lui les étincelles de sainteté afin de nourrir les Klipot. Il représente le lieu où la lumière détournée de son objectif est captée et exploitée par les forces de l'impureté.

Nous comprenons plus profondément alors ce que nous avons déjà expliqué¹⁶. Le **Arizal**¹⁷ rappelle que Bil'am est le descendant de Bé'or, lui-même fils de Lavane. Ces hommes étaient tous de grands sorciers et tirent en réalité leur force de Moshé rabbénou. Il faut voir les deux entités comme les deux côtés d'une même pièce, l'un est à l'avant et représente la lumière, l'autre se trouve à l'arrière pour contraster. Les âmes de ces hommes sont dans leur essence profonde, l'écorce négative adjointe à la néchama de Moshé. Nos maîtres parlent des scories dont Moshé s'est débarrassé. Ces dernières, une fois extraites de son âme, se sont concentrées dans la descendance de Lavane et ont ensuite abreuvé les troupes du Érev Rav. Il s'avère donc qu'à l'image de Moshé dont l'âme nourrit tout le peuple juif, les résidus de l'âme de Moshé vont donner naissance à Bil'am capable d'abreuver les nations.

Parmi les membres du Érev Rav, se trouvent les deux fils de Bil'am, il s'agit de Younos et Youmbéros. Dignes héritiers de leurs ancêtres, eux aussi manient les forces occultes et visent un objectif précis. Les sages expliquent que l'âme de Lavane s'est réincarnée dans celle de Bil'am. Seulement, celle de Bé'or, fils de Lavane et père de Bil'am se trouve piégée dans une dimension

sans espoir immédiat de réincarnation.

Nous avons déjà abordé le sujet du cycle des réincarnations qui peut conduire l'humain à régresser vers un plan d'existence inférieur. En fonction des fautes commises, il peut arriver qu'une âme descende de son statut pour ne plus pouvoir s'exprimer dans un corps, devant alors revenir sous forme animale, voire végétale et au pire des cas minérale. Prisonnières d'une dimension trop faible ces âmes guettent l'espoir de sortir pour réintégrer la dimension humaine. Le **Arizal** révèle que l'âme de Bé'or se trouvait justement captive du monde végétal et ne parvenait pas à en sortir, tant l'impureté de ses fautes était puissante. La libération d'une âme prisonnière ne peut se faire qu'à certaines périodes¹⁸. Concernant les âmes échouées dans la dimension végétale, seuls les quatre premiers mois du calendrier offrent un espoir de libération : Nissan, Iyar, Sivane et Tamouz. Younos et Youmbéros espéraient pouvoir réhabiliter l'âme de leur grand-père dans ce laps de temps, sans doute en suivant les traces de Moshé et de son enseignement vers le droit chemin. Seulement, voyant Moshé absent depuis quarante jours, ils perdent espoir et cherchent à accélérer le processus. Étant déjà le 17 Tamouz, il ne leur restait plus beaucoup de temps. Craignant de voir la fenêtre se refermer, ils ont préféré opter pour leur méthode, celle des forces du mal.

Évidemment, les forces obscures n'offrent aucune ascension aux âmes. Les deux sorciers ne pouvaient donc libérer seuls l'âme de Bé'or. D'où la stratégie du Veau d'Or. Comme nous le disions, il s'agit de combiner plusieurs sources, celle de la sorcellerie d'une part, mais également celle des noms divins proposés par la plaque de Mikha. L'ensemble ne pouvait être effectué que par un personnage au contact de la sainteté afin d'être à même d'extraire l'âme bloquée. D'où le choix d'Aaron comme maître d'ouvrage. La sainteté de ce personnage associée aux forces malfaisantes mises en place par les deux sorciers, a permis de forcer l'évolution de l'âme de Bé'or du végétal vers l'être doté de parole. Certes, il ne pouvait pas apparaître sous les

15 Sur Aderet Eliyahou, Dévarim 34.

16 Parachat Ki Tissa 5783.

17 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Ki Tissa, Simane 32.

18 Voir l'introduction du Cha'ar Haguilgoulim.

traits d'un homme car les forces du mal étaient ici en jeu. Sa manifestation doit donc nécessairement être connotée par le mal. La renaissance de Bé'or se fait donc sous les traits d'une statue. Il s'agit certes d'une sculpture mais elle est dotée d'une âme expliquant sa capacité à parler. Cette même âme est celle qui scandait¹⁹ : « *Voici tes dieux Israël qui t'ont fait sortir d'Égypte...* ».

Le Midrach²⁰ abonde dans ce sens en témoignant que le Érev Rav donnait de l'herbe à l'idole afin de la lui faire manger. Le **Arizal** explique cela par le besoin de compléter l'extraction de l'âme en question pour la faire quitter pleinement la dimension végétale.

Cela nous amène à comprendre la suite des événements.

Le **Pirké de Rabbi Eliézer**²¹ ajoute qu'après avoir détruit le Veau d'or, Moshé ne se contente pas de faire disparaître l'idole. Le Midrach rapporte qu'il la brûle, la réduit en une poussière extrêmement fine, la répand dans l'eau puis fait boire cette eau aux enfants d'Israël. La poudre du Veau permet d'identifier les coupables : l'or apparaissait sur leurs lèvres, révélant ceux qui avaient participé à l'idolâtrie. Toutefois, même ceux qui n'avaient pas fauté furent confrontés à cette réalité nouvelle. Le Veau avait cessé d'être uniquement une idole ; il était devenu le symbole d'une force spirituelle désormais présente au sein du monde d'Israël, exigeant un travail permanent de purification. L'idolâtrie les pénètre dans le but qu'ils la détruisent eux-mêmes en réparation de leur faute. C'est pourquoi ils sont tentés par Pé'or lors des événements de la parachat Balak. S'ils avaient résisté, ils auraient brisé l'impact de la faute du Veau d'or, en succombant ils maintiennent son effet.

C'est sous cet éclairage qu'il faudra comprendre le commentaire de **Rachi**²² selon lequel aucune punition ne frappe Israël sans contenir une part de

la faute du Veau d'or. Il ne s'agit pas d'une simple réouverture d'un dossier ancien. Les conséquences du Veau d'or demeurent actives parce que la racine de cette faute accompagne désormais chaque génération. Tant que cette racine n'a pas été entièrement réparée, elle peut de nouveau servir de point d'attache aux forces du mal. Pé'or étant l'essence même visée par le Veau d'or, il n'y a alors rien de surprenant dans les propos du **Pirké de Rabbi Eliézer** qui affirme, comme pour le Veau d'or, que chaque faute est une occasion de raviver la faute de Pé'or.

Nous sommes ainsi en mesure de revenir à la question qui ouvrirait notre étude : pourquoi Moshé est-il enterré précisément face à Beth Pé'or ? La réponse commence à se dessiner. Si Pé'or représente l'aboutissement du mécanisme inauguré par le Veau d'or, alors la présence éternelle de Moshé face à ce lieu signifie qu'il continue, même après sa disparition, à empêcher cette force d'atteindre son plein développement.

Cette lecture éclaire également les paroles extraordinaires de Moshé²³ : « *Et maintenant, si Tu voulais pardonner leur faute... sinon, efface-moi donc de Ton livre que Tu as écrit* ». Moshé ne demande pas uniquement le pardon de sa génération. Il accepte de lier son propre destin à celui d'Israël aussi longtemps que cette faute continuera d'exercer son influence. Son sacrifice ne prend donc pas fin avec sa disparition ; il se prolonge tant que subsiste la nécessité de protéger Israël contre cette force et le contraint à rester en exil. Moshé demeure alors placé face au point où cette puissance cherche continuellement à se manifester afin de rappeler son sacrifice pour contrer le Veau d'or. Il s'efface de la Torah et par là même s'exclut d'Israël car il ne peut prendre une pleine place dans le monde tant que la faute est de mise. Sa requête pour nous sauver le condamne et l'empêche d'entrer en terre promise. Comme l'enseigne le **Pirké de Rabbi Eliézer**, sa présence neutralise le 'Héma Af et empêche cette force d'accomplir son œuvre destructrice. Son sacrifice lors du Veau d'or, allant jusqu'à proposer d'être effacé de la Torah, lui vaut le mérite de repousser les agressions de cette source d'impureté, même après sa mort. Sa sépulture est le témoignage de la prolongation

¹⁹ Chémot, chapitre 32, verset 4.

²⁰ Léka'h Tov, Piskta Zoutarti, sur Chémot, chapitre 32, verset 4.

²¹ Juste avant le précédent.

²² Chémot, chapitre 32, verset 34.

²³ Chémot, chapitre 32, verset 32.

du sacrifice et, de même que cette dévotion à annuler la mort du peuple lors du Veau d'or, de même elle fait taire l'accusation de Pé'or après sa mort.

Ainsi, depuis Pharaon jusqu'à Pé'or, en passant par le Veau d'or, Bil'am et le Érev Rav, nous découvrons non une succession d'événements isolés, mais les différentes manifestations d'un unique combat. Face à cette même force se tient toujours Moshé Rabbénou. De son vivant, il l'affronte en détruisant le Veau d'or ; après sa mort, il continue de lui faire face depuis Beth Pé'or. La Torah s'achève donc sur une image profondément reconfortante : même lorsque les générations trébuchent, le mérite de Moshé continue de les accompagner jusqu'au jour où cette racine sera définitivement déracinée avec la délivrance complète.

La Torah nous délivre ici un message d'une extraordinaire espérance. Le combat engagé contre le Veau d'or ne s'est jamais interrompu, mais il n'a jamais non plus été abandonné. Face à la force qui traverse Pharaon, le Veau d'or et Pé'or, se tient toujours Moshé Rabbénou. Tant que cette racine subsistera, son mérite continuera de protéger Israël. Et lorsque cette réparation sera achevée, la raison même de son tombeau face à Beth Pé'or disparaîtra, car toute trace de cette puissance aura été définitivement effacée avec la Guéoula. Moshé pourra alors se charger de ramener tous les exilés en Israël, accompagné de la génération morte dans le désert après qu'Hachem les ait ressuscités.

C'est là sans doute la raison pour laquelle Moshé enterre cette force et ne la supprime pas. Elle n'est pas réellement de son fait et son mérite suffit uniquement à la contenir. Cette source a littéralement pénétré le peuple juif et Moshé le lui fait comprendre en lui faisant boire l'eau où ont été dissoutes les cendres du Veau d'or. Moshé nous soutient mais ne peut mener le combat pour nous, c'est pourquoi, le peuple est tenté par Pé'or lors des événements de Midiane. C'est à nous de nous défaire du mal qui nous ronge. Moshé se sacrifie et attend que nous mettions fin à cet effort pour atteindre l'objectif qu'il a toujours dans le désert, celui d'entrer en terre d'Israël. À nous de repérer l'idolâtrie qui nous ronge encore, de déceler chaque attraction de cette force. Certes,

l'idolâtrie à proprement parler a disparu, mais son odeur plane toujours sur notre quotidien où nous favorisons des croyances souvent étrangères à la Torah.

Puissions-nous remplir nos cœurs de Torah afin qu'elle purifie notre âme et nous connecte à la seule vérité de la Torah, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M Charbit

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**